

LEMAIRE (*Charles - François - Alexandre*), Officier d'artillerie, directeur de l'Université Coloniale de Belgique, à Anvers (Cuesmes, 26.3.1863 - Bruxelles, 21.1.1925).

Après des études à l'École communale de Cuesmes, sous la direction du père de Félicien Cattier, et à l'Athénée de Mons, il est admis à l'École Militaire, le 21 octobre 1881, avec la 47^e promotion. Il sortit de l'École d'Application, comme sous-lieutenant au 2^e régiment d'artillerie, le 12 juin 1886, premier de sa promotion.

Il s'embarque le 1^{er} novembre 1889, en qualité de commissaire de district adjoint. Désigné pour le district des Cataractes, il dirige, avec le commissaire de district van Dorp, le service du portage de Matadi à Léopoldville et reconnaît une variante, moins accidentée, sur l'itinéraire précédemment suivi. Ses rapports marquent la préoccupation constante de faciliter la tâche des porteurs et d'améliorer leurs conditions de ravitaillement et de campement.

En décembre 1890, il est désigné pour assumer la direction du nouveau district de l'Équateur.

Il transfère la station d'Équateurville (Wangata), fondée par Van Gèle, au confluent du Ruki et du Congo, sur la rive gauche du Ruki, dans le village du chef Boiera.

En souvenir du Vice-Gouverneur général Coquilhat, décédé à Boma le 24 mars de la même année, Lemaire proposa de donner au chef-lieu du district le nom de Coquilhatville.

Il réside trente mois dans le district et développe les premières plantations de caféiers, de cacaoyers et de tabac; il en étudie la mise en valeur économique et envoie pour analyse des échantillons de gomme copal à Anvers.

Au cours de fréquentes reconnaissances, il note de nombreuses observations géographiques, ethnographiques et botaniques et précise celles faites par les premiers explorateurs sur les cours des rivières Ruki, Busira, Lulonga, Lopori, Ikelemba et sur l'hydrographie du lac Tumba.

En octobre 1893, rentrant en congé en Europe, en effectuant le trajet en pirogue de Coquilhatville à Léopoldville, Lemaire est blessé par des commerçants ambulants indigènes, auxquels il avait fait des observations; une balle, tirée à bout portant, lui traverse la jambe.

Il est immobilisé durant plusieurs semaines à Boma et rentre en Belgique le 17 octobre 1893.

Au cours de son congé, il donne de nombreuses conférences pour rallier l'opinion publique à l'annexion du Congo à la Belgique, présente à la tribune de sociétés scientifiques

des communications sur la région de l'Équateur et publie les comptes rendus de ses diverses activités.

Il est désigné, le 19 juillet 1895, pour accompagner la Commission envoyée par le Gouvernement belge pour examiner sur place les conditions et l'état des travaux du chemin de fer du Congo.

A son retour, en 1897, il assume les fonctions de Secrétaire général à l'Exposition de Tervuren et a la charge, en Belgique, avec le docteur Dupont, des 300 indigènes envoyés du Congo.

Grâce à l'appui financier des admirateurs de l'Œuvre congolaise, Lemaire crée, au début de l'année 1897, la Villa coloniale de Watermael, destinée à recevoir les coloniaux en convalescence.

Le 16 avril 1898, le Roi Léopold II l'investit du commandement d'une mission scientifique au Katanga.

Il a pour adjoints le docteur De Windt, géologue, Caisley, prospecteur, le lieutenant Maffei, chef de caravane, Michel, sous-intendant, chargé du service photographique,

et Dardenne, artiste peintre.

La mission quitte l'Europe le 14 avril 1898 et, par la côte orientale, arrive le 25 mai à Chinde, à l'embouchure du Zambèze. Par la voie du Shire, du lac Nyassa et de la route Stephenson, elle atteint Kituta, à l'extrémité du lac Tanganika, le 31 juillet suivant.

Pendant le trajet de Kituta à Vua le docteur De Windt et le prospecteur Caisley se noient accidentellement, et le lieutenant Maffei, malade, doit reprendre le chemin de l'Europe. MM. Voss, ingénieur des Mines et Questiaux, prospecteurs recrutés à Johannesburg, viennent remplacer les deux premiers collaborateurs, décédés.

Au cours de l'expédition, Lemaire parcourt la ligne de faite Congo-Zambèze, reconnaissant notamment les sources de la Lulua, de la Kuleshi, du Lubuéli et du Lualaba, mais ne parvient pas à résoudre le problème du lac Dilolo.

Au retour, il établit par 10 coordonnées géographiques la position de la rive occidentale du lac Tanganika.

Il atteint Boma le 5 septembre 1900. Au cours de ces vingt-sept mois et demi, la mission avait fixé 3.000 km d'itinéraires et 195 stations géodésiques. Elle avait déterminé les composantes magnétiques en une centaine de points répartis sur un territoire couvrant 16° en longitude et 13° en latitude.

De nombreux rapports et documents furent envoyés au Gouvernement de l'État Indépendant; quelques-uns furent publiés par la « Belgique Coloniale », « La Société Belge de Géologie » et le « Service météorologique de Belgique ».

Nommé capitaine-commandant le 26 septembre 1902, le Roi le charge d'une nouvelle mission au Bahr-el-Ghazal.

Sous le couvert d'un but scientifique, la mission a spécialement pour objectif d'organiser l'occupation des territoires donnés à bail par l'Angleterre à Léopold II, en 1894, et que les conflits avec la France et l'Angleterre n'avaient pas permis d'occuper.

Le commandant Lemaire, accompagné des lieutenants Paulis et Weber, quitte Bruxelles le 31 juillet 1902.

Au mois de décembre, il arrive à M'Bima, sur l'Uele, remonte la rivière jusqu'au poste de Dungu. Il se dirige ensuite vers Faradje et Aba et franchit la ligne de faite Congo-Nil.

Il suit et explore le cours du Ye-Yi, affluent du Nil, jusqu'au 6°03-¼ Nord, de latitude Nord, c'est-à-dire à ½ degré au Nord de la frontière politique de l'enclave de Lado, et la rivière Lalo jusqu'au 6°01 Nord de latitude Nord. La région prend le nom de zone de la Meridi.

La frontière septentrionale de la zone est explorée par le lieutenant Paulis; sa frontière occidentale, formée par le 29^e méridien et la rivière Iba jusqu'au 5°04 de latitude Nord, par le lieutenant Colin, qui a remplacé le lieutenant Weber.

Le commandant Lemaire crée, au fur et à mesure de son avance dans le Bahr-el-Ghazal, des postes pour maintenir les relations avec le district de l'Uele.

En décembre, il explore le bassin du Rohl, qu'il atteint à Mvolo, à l'intersection du 6° latitude Nord et du 30° de longitude. Après quelques mois, le commandant Lemaire dut céder ce poste à une troupe anglo-égyptienne qui se préparait à attaquer la zériba du Sultan azande Mbio, après avoir subi un premier échec.

Le commandant Lemaire se retira à la station du Yei.

En novembre 1904, le lieutenant Paulis fut chargé de pénétrer, de l'Est vers l'Ouest, le long du 5^e parallèle Nord, et le lieutenant Colin, du Sud au Nord, le long du 29^e méridien, dans le territoire du chef M'Bio.

Alors que le premier ne rencontra aucune

opposition, le lieutenant Colin, devant l'attitude hostile des Azande, établit un poste fortifié, sur un affluent de la rivière Soué.

A peine installé, Colin fut attaqué par les Azande; il ne disposait que de 128 soldats; il parvint à repousser les assauts ennemis, qui se renouvelèrent pendant trois jours.

Lemaire, prévenu de l'attaque, vint au secours du lieutenant Colin, mais n'eut pas à intervenir; à son approche les Azande se retirèrent. En février 1905, il remit le commandement de la région au lieutenant Paulis et, à sa demande, rentra en Europe par la voie du Nil.

En trente et un mois et demi, la mission établit 135 positions astronomiques. Le commandant Lemaire a dressé de cet itinéraire une carte au 1.000.000^e et un atlas au 50.000^e, donnant, outre le relevé topographique, ses observations botaniques, zoologiques et géologiques.

En mars 1907, à sa demande, l'État Indépendant, qu'il avait servi pendant 18 ans, acceptait sa démission.

Il fut pensionné comme capitaine-commandant de l'armée belge par arrêté royal du 17 juin de la même année.

Il reprend ses conférences sur le Congo, publie plusieurs ouvrages sur l'esperanto et l'ido et prépare un traité de mathématiques.

En 1920, lors de la création de l'École Coloniale Supérieure, à Anvers, par le Ministre des Colonies Franck, il en accepte la direction.

Il prit une part prépondérante à l'élaboration du programme des études, consacrant une place importante aux cours de culture générale.

Il organisa dans un effort scientifique et systématique la formation du cadre territorial et éduqua les futurs administrateurs coloniaux dans un esprit de « self control » et de discipline librement acceptée.

Bien que très souffrant, il se consacre avec enthousiasme à la formation de ses élèves jusqu'à sa mort, le 21 janvier 1926.

Idéaliste et réaliste, voyageur, cartographe et écrivain au style clair, pittoresque et imagé, Lemaire est un des coloniaux de la première heure qui a apporté une importante contribution à la reconnaissance scientifique du Congo.

Courageux, loyal, désintéressé, chef intrépide et consciencieux, éducateur, aimant l'indigène, Lemaire, comme l'a dit très bien A.-J. Wauters, appartient « à ce groupe de coloniaux belges qui, dès la première heure, s'emballèrent sur l'idée coloniale et y mirent leur enthousiasme et leur vie à la disposition du Roi, cohorte admirable de foi, de courage et d'abnégation, à l'aide de laquelle de grandes et nobles choses ont été réalisées ».

15 septembre 1950.

N. Laude.

Publications :

[La bibliographie de Ch. Lemaire est fort compliquée, étant donnée la multiplicité d'articles insérés dans différentes revues. Une bibliographie de ses principaux travaux, par Th. Heyse et Chr. Monheim, a paru dans l'*Index bibliographique colonial*, Bruxelles, 1937. Voyez aux mots : « Bibliographies spéciales » : Lemaire, Ch. (1863-1926), placards 37 à 40 (84 notices).]

Sur l'origine probable du mot « loumi n'gou » (*Le Mouvement géographique*, 1894, p. 52). — Districts des Cataractes et de l'Équateur (*Société d'Études Coloniales*, Bruxelles, 1895, 108 p.). — La numération dans la région des Cataractes, 1894, vol. III, fasc. 19, p. 146. — Mondélé et M'Pontou (*Le Congo*, 1906, pp. 130-131). — L'Élevage dans les stations de l'État entre le Tanganika et le Moero, L'Élevage et la Chasse chez les indigènes (*La Belgique Coloniale*, 1899, pp. 185-187). — L'Expédition Scientifique du Katanga : Les fonderies (*Ibid.*, 1899, pp. 198-199); Les sauterelles (*Ibid.*, 1899, pp. 205-207); Le gibier (*Ibid.*, 1899, pp. 221-222); Les sensations thermiques (*Ibid.*, 1899, p. 232); Le tréfilage du cuivre à Moliro (*Ibid.*, 1899, p. 233); La vallée de la Lufonzo (*Ibid.*, 1899, pp. 256-258); Produits utilisables de la brousse entre le Tanganika-Sud et le Moero-Nord (*Ibid.*, 1899, p. 258); Les plantes ornementales (*Ibid.*, 1899, p. 259); Faune

et Flore congolaise (*Ibid.*, 1899, pp. 281-282). — L'Expédition Lemaire : Au lac Dilolo, Les sources du Congo, La crête de partage du Congo-Zambèze. Les richesses minières du Katanga (*Ibid.*, 1900, pp. 159-161). — Les découvertes de l'Expédition Scientifique du Katanga : Les sources du Congo (*Ibid.*, 1900, pp. 304-305); Les sources du Zambèze (*Ibid.*, pp. 330-331, 340-343, 351-354, 365-367, 388-389, 401-403, 414-415, 437-438, 449-450). — Observations scientifiques de l'Expédition du Katanga (*Ibid.*, 1900, pp. 460-462). — Souvenirs du Katanga : Charmeurs de serpents (*Ibid.*, 1900, pp. 473-475). — La mouche Tsé-Tsé (*Ibid.*, 1901, pp. 136-138, 148-149, 160-162). — Notes sur les sensations thermiques au Congo (*Ibid.*, 1901, pp. 171-172, 186-187, 196-198). — Observations astronomiques au Congo (*Ibid.*, 1903, pp. 53-54). — Note sur quelques phénomènes intéressants de physique terrestre observés à la place de Ye par la mission Lemaire (*Ibid.*, 1903, p. 447). — Observations astronomiques et altimétriques au Congo (*Ibid.*, 1904, pp. 105-106, 118-119, 246-247). — The Belgian Scientific Expedition to Ka-Tanga (*The Scottish Geographical Magazine*, 1901). — The Congo-Zambezi Water-parting, 1902, 16 p. — Note sur la cartographie astronomique au Congo, 1906, 30 p. — Atlas au 1/50.000 en cinq couleurs, donnant l'itinéraire détaillé parcouru par la Mission Scientifique Congo-Nil. — Journal de route de la Mission Scientifique Congo-Nil. — Chez les Niam-Niam (*Touring Club*, 1906, XII). — Mission Scientifique du Ka-Tanga, Bruxelles, 1900, 74 p. — Le Cours de l'Uele (*Mouvement géographique*, 1904, n° 11, p. 126). — Au Congo : Comment les Noirs travaillent, 1895, 139 p. — Le véritable avenir du Katanga (*Gazette Coloniale*, 1901, pp. 671-675). — Le chemin de fer portugais de Saint-Paul de Loanda à Ambaca (*Le Mouvement géographique*, 1888, pp. 78, 93; 1889, p. 119; 1894, p. 111; 1895, p. 116; *L'Industrie*, mars 1895, n° 17). — Le deuxième Congrès espérantiste de Genève (*Le Congo*, 1906, pp. 293-297, 310-314, 326-327). — Discours prononcé à l'occasion de l'inauguration de l'Université Coloniale de Belgique, 1920 (*Bull. Univ. Col.*, Anvers, 1923).

Références :

Georges Gardet, *Histoire du Katanga*, 1913, pp. 71-74, *Expédition Lemaire*. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo, Notices Biographiques*, t. II, pp. 274-308 : Lemaire. — Norbert Laude, *Commandant Charles Lemaire*, Discours prononcés à l'inauguration des mémoires du commandant Charles Lemaire et de Jules Cornet à Cuesmes, le 25 juillet 1937, et à la séance académique de l'Université Coloniale le 23 octobre 1925, extrait de *Le Trait d'Union*. — J. Leclercq, *Le Commandant Lemaire*, *Revue Congo*, 1926, p. 564. — Lejeune-Choquet, *Histoire Militaire du Congo*, pp. 225-227, chap. : Mission du Commandant Lemaire au Bahr-el-Ghazal et opérations de guerre contre le chef M'Bio, 1903-1905. — Colonel Paulis, *Le Commandant Charles Lemaire, Académie des Sciences Coloniales de Paris*, comptes rendus des séances, communications, t. VI, 1925-1926, pp. 471-478. — Lieutenant-colonel Peters, *L'Enclave de Lado après la première bataille de Redjaf*, *Bulletin Militaire*, n° 41, juin 1950, pp. 290-307. — René Vauthier, *L'Exploration coloniale scientifique, La Belgique Coloniale*, 1901, pp. 325-326. — *Le Lieutenant Ch. Lemaire, Congo Illustré*, vol. III, fasc. 11, 3 juin 1894, p. 81. — *La Mission Scientifique Congo-Nil, Le Congo*, 1906, pp. 34-35. — *Le Différend du Bahr-el-Ghazal, Le Congo*, 1906, pp. 50-54, 66-79. — *Mission Lemaire. Bahr-el-Ghazal, 1903-1905. Les Vétérans Coloniaux, Revue Congolaise Illustrée*, XII^e année, n° 4, avril 1950, pp. 27-34, extrait de *Les Belges au Congo*, de Janssens et Cateaux. — *L'Inauguration de l'École Coloniale, La Tribune Congolaise*, 4 novembre 1920. — *La Manifestation Lemaire, Essor Colonial*, 19 mai 1927. — *Le Mouvement géographique*, 1890-1906. — *Bulletin de la Société Royale de Géographie d'Anvers*, 1905. — A.-J. Wauters, *Bibliographie du Congo, 1880-1895*. — Th. Heyse et Monheim, *Index de Bibliographie Coloniale*, placards 36-40, 1^{er} mai 1937. — *Le Commandant Lemaire*, dans Depester : *Les Pionniers belges au Congo*, Taminés, 1927, pp. 124-125. — Lemaire, Ch., dans *Grandes figures de la Belgique Indépendante, 1830-1930*, Bruxelles, Bieleveld, 1930, pp. 453-454. — *Les dernières entreprises dans le Bahr-el-Ghazal*, carnets manuscrits remis au ministère des Colonies pour les travaux de la Commission de l'Histoire du Congo constituée en 1925, R.G., II, pp. 198-199. — A. Paulis, *Episode de l'occupation du Bahr-el-Ghazal*, Bruxelles, *Le Congo Belge*, par L. Franck, 1930, t. II, pp. 115-128. — Colonel Paulis, Discours prononcé au cours de la manifestation Lemaire, à Anvers, le 14 mai 1927 : *Les explorations de Lemaire. Le Bahr-el-Ghazal*, Bruxelles, *L'Essor Colonial et Maritime*, 19 mai 1927, pp. 1, 7. — *Pourquoi le commandant Lemaire ne retournera plus au Congo, Le XX^e Siècle*, 2 février 1907. — *Le cas du commandant*

Lemaire, *Ibid.*, 4 février 1907. — T. Simar et T. Heyse, *Le commandant Charles Lemaire (1865-1926)*, *Revue belge des Livres, Documents et Archives de la Guerre 1914-1918*, Bruxelles, 1925-1926, 2^e série, pp. 198-201.

Décorations :

Etoile de Service, chevalier de l'Ordre de l'Etoile Noire du Bénin, chevalier de l'Ordre Royal du Lion, Médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II, officier de l'Ordre de Léopold, Croix Militaire de 2^e classe, commandeur de l'Ordre de la Couronne.